In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects copyrights-free medical documents for non-lucratif use. Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however, we are not able to contact all the authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on: facadm16@gmail.com

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.





PLAN GENERAL

- Introduction & définitions
- Approche diagnostique
- Notion de timing
- Notion de gravité
- Prise en charge
- Conclusion

Par INHALAT



Les intoxications aiguës, accidentelles ires représentent une par importante les contact les des services d'urgence et de réanimation.

Par INGESTION

ENVENIMATION

DEFINITIONS

- Une intoxication aiguë est un état pathologique lié à l'exposition à un toxique (du grec toxikon = poison).
- Un toxique est un xénobiotique qui interfère avec l'organisme dans le cadre d'une relation de dose-dépendance.
- Le toxidrome est le tableau clinique engendré par un toxique.
- La puissance d'un toxique est mesurée par la dose léthale 50 (DL 50)
- La toxicocinétique d'un médicament est différente de sa pharmacocinétique.





INTOXICATIONS AIGUES MEDICAMENTEUSES

- Parfois accidentelles, notamment chez le jeune enf
- Adultes : confusion ou surdosage par posologie erronée ou inadaptée
- Essentiellement volontaires: tentatives de suicide, fréquentes
- Bien que le coma et les troubles de la conscience soient les symptômes les plus fréquents, la gravité est le plus souvent liée aux défaillances respiratoires et cardiovasculaires



INTOXICATIONS AIGUES NON MEDICAMENTEUSES

* Souvent accidentelles.

Produits divers : monoxyde de carbone, produits ménagers, alimentaires, chimiques, végétaux, agricoles, absorbés ou inhalés accidentellement.

Plus rarement volontaires

L'alcool éthylique est aussi parfois en cause, et volontiers associé aux médicaments.

AUTRES INTOXICATIONS AIGUES

Les surdosages chez les toxicomanes : divers produits, stupéfiants, cocaïne, médicaments détournés, ecstasy, et autres dérivés des amphétamines, produits de synthèse.

- Les intoxications criminelles : très rares.
 - A noter l'intoxication par benzodiazépines (flunitrazépam), gammahydroxybutyrate (GHB) à l'insu de la victime : "soumission chimique", suivie d'agression sexuelle.
- Les intoxications du terrorisme chimique

PLAN GENERAL

- Introduction & définitions
- Approche diagnostique
- Notion de timing
- Notion de gravité
- Prise en charge
- Conclusion

- Anamnèse
- Clinique
- Biologie
- Analyse toxicologique
- Paraclinique

- essentielle pour orienter le diagnostic
- patient, proches, accompagnateurs, etc.
- préciser type, produit, dose
- tout renseignement est précieux

- ...

- Anamnèse
- Clinique
- Biologie
- Analyse toxicologique
- Paraclinique

apprécier rapidement :

- l'état clinique,
- les fonctions vitales,
- l'état de conscience.

Anamnèse

Examens à réaliser selon nécessité:

- Clinique
- Biologie

- acidose = méthanol,
- hyperkaliémie = digitaliques,
- hypokaliémie = théophylline, chloroquine.
- altérations hépatiques = paracétamol, amanite phalloïde...
- Analyse toxicologiques (colchicine...), ou de coagulation, hémolyse, méthémoglobinémie,.
- Paraclinique
- élévation des CK = myolyse, décubitus prolongé ou hyperactivité musculaire.

- Anamnèse
- Clinique
- Biologie

Analyse toxicologique

Paraclinique

- Confirme la réalité de l'intoxication :
 - essentiellement sur le sang, si nécessaire sur les urines, le liquide gastrique.
 - méthodes de complexité variable.
 - analyses qualitatives, de dépistage (présence de benzodiazépines, d'antidépresseurs tricycliques), pas très informatives

- Anamnèse
- Clinique
- Biologie
- Analyse toxic
- Paraclinique

- Radiographie pulmonaire: objective les troubles de ventilation, et les corps étrangers de l'œsophage radio-opaques.
- Radio simple de l'abdomen : peut détecter les produits radio-opaques. L'intérêt est limité à des cas particuliers (bodypackers).
- Les autres examens : endoscopie digestive nécessaire après ingestion de produit caustique, mais toujours après stabilisation de l'état hémodynamique.

PLAN GENERAL

- Introduction & définitions
- Approche diagnostique
- Notion de timing
- Notion de gravité
- Prise en charge
- Conclusion

NOTIONS PARTICULIERES

- Notion de « Timing » : la connaissance du délai depuis la prise est primordiale pour décider du type de thérapeutique à instaurer en urgence
 - → 3 phases : Installation Etat

-Récupération

- Notion de gravité : la gravité est la résultante de multiples paramètres, dont 03 primordiaux :
 - quel **produit**?
 - quelle quantité?
 - auel **délai** ?

Bien que le coma et les troubles de la conscience soient les symptômes les plus fréquents, la gravité est le plus souvent liée aux défaillances respiratoires et cardiovasculaires

PLAN GENERAL

- Introduction & définitions
- Approche diagnostique
- Notion de timing
- Notion de gravité
- Prise en charge



comporte la conduite simultanée :



- d'une démarche

diagnostique

avec surveillance clinique et biologique

 d'une démarche thérapeutique

traitement symptomatique, épurateur, antidotique.

Certaines mesures ont pu être initiées dans le cadre préhospitalier

PREHOSPITALIERE puis

HOSPITALIERE



- 1. Fonctions vitales
- 2. Décontamination
- 3. Traitement symptomatique
 - 4. Antidotes

PRE HOSPITALIERE

HOSPITALIERE

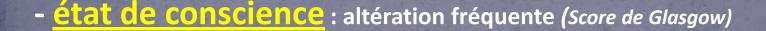
- Mise en condition (Fonctions vitales)
- 1ère anamnèse
- Surveillance
- Fonctions vitales
- Décontamination
 - Lavage
 - Charbon activé
 - Laxatifs
 - Epuration rénale
 - Epuration extra rénale
- TRT symptomatique
- Antidotes

Fonctions vitales



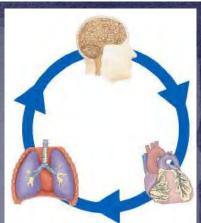


traitement immédiat



* Le coma peut être calme, hypotonique, hyporéflexique: intoxications par benzodiazépines, carbamates (Equanil®), phénothiazines sédatives (Nozinan®)...

* Le coma est plutôt agité, hypertonique, avec hypertonie extrapyramidale, intoxications par neuroleptiques, benzamides substitués (Solian®), butyrophénones (Haldol®), monoxyde de carbone ..., avec hypertonie pyramidale lors d'intoxications par antidépresseurs tricycliques, sérotoninergiques, anticholinergiques, antihistaminiques...,



RESPIRATOIRE



- Encombrement
- Bronchospasme
 gaz irritants, béta bloqueurs, manifestations
 anaphylactiques
- OAP

CO, cocaïne, opiacés, chlore, phosgène, ... ou agents cardiotropes, inhalation

I. Resp. A.

- Dépression
 psychotropes, opiacés,
 alcools,
- Paralysie

 inhibiteurs des
 cholinestérases
- Irritation haute

 inhalation de fumées, gaz
 irritants, ingestion de caustiques

Tachypnée

salicylés, éthylène glycol, méthanol,... sympathomimétiques, théophylline, isoniazide, ...

Bradypnée opiacés, barbituriques



CARDIO VASCULAIRE



Bradycardie

antiarythmiques, béta
bloqueurs, alpha
adrénergiques, calcium
bloqueurs, clonidine
(Catapressan®),
digitaliques, opiacés,
organophosphorés, etc.

Tachycardie

sympathicomimétiques,
stimulants,
amphétamines,
anticholinergiques,
cocaïne, antidépresseurs
tricycliques, ...

Troubles du rythme graves

hyperexcitabilité, troubles de conduction

(mécanismes indirects : hypoxie, dyskaliémies, hypocalcémie, hypovolémie, hypothermie)

PRESSION ARTERIELLE

- Hypotension artérielle
- État de choc: multifactoriel (hypovolémie, effet inotrope négatif, troubles du rythme, hypoxie...).
- Effet alphalytique: hypotension, bradycardie
- Effet vasodilatateur veineux prédominant des dérivés nitrés,
- Effets mal élucidés : arsenic, méprobamate, colchicine, héroïne
- Hypertension Artérielle = Effet Alphamimétique :
 Amphétamines, cocaïne, ergotamine



TEMPERATURE



HYPERTHERMIE sévère :

- syndrome adrénergique (amphétamine, cocaïne...)
- syndrome anticholinergique (atropine, antidépresseurs tricycliques),
- syndrome sérotoninergique (ISRS),
- syndrome malin des neuroleptiques,
- hyperthermie maligne,
- intoxication au dinitrophénol, et aspirine chez l'enfant)...



HYPOTHERMIE: intox phénothiazines, froid





- PUPILLES

- * Myosis: intoxication par opiacés, anticholinestérasiques
- * Mydriase : intox. par belladonne, antihistaminiques, antidépresseurs tricycliques, cocaïne, sympathomimétiques, syndrome de sevrage, et la souffrance cérébrale anoxique
- AUTRES TROUBLES VISUELS: anomalies du champ visuel, ou de la perception des couleurs: intoxications au méthanol, à la quinine, aux digitaliques...

PRISE EN CHARGE et EVALUATION



CUTANEE

- Les signes cutanés :
 - pâleur, cyanose, ictère, sueurs (produits adrénergiques),
 - sécheresse (produits anticholinergiques),
- phlyctènes, érythèmes, zones de compression cutanée et musculaire, (appui prolongé), parfois en dehors des zones d'appui, traces de ponctions veineuses, veinite, (toxicomanie IV),
 - brûlures cutanées chimiques (acide fluorhydrique).



facadm16@gmail.com



TRAITEMENT EVACUATEUR

PRISE EN CHARGE THERAPEUTIQUE TRAITEMENT EVACUATEUR

L'épuration digestive ou évacuation digestive après intoxication par ingestion peut être réalisée par :

- Vomissements provoqués
- Lavage gastrique
- Charbon activé
- Lavage intestinal

PRISE EN CHARGE LAVAGE GASTRIQUE

- <u>Bénéfice</u>: démontré uniquement dans l'heure pour des ingestions importantes
- <u>Risques</u>: Lésions traumatiques oesophagiennes, patient agité, pneumopathies d'inhalation...
- Respecter IMPERATIVEMENT les indications et les contreindications

PRISE EN CHARGE VOMISSEMENTS (Sirop d'Ipeca)

- <u>Indication</u>: intoxication potentiellement grave, présence du toxique dans l'estomac,
- Contre-indications:
 - altération du niveau de conscience,
 - diminution du réflexe de toux,
 - ingestion de caustiques, produits pétroliers ou moussants,
 - risque d'apparition de convulsions, de coma,
 - relatives : grand âge, grossesse avancée, HTA

CHARBON ACTIVE

- Indication : présence dans l'estomac d'un produit toxique carboabsorbable
- Contre-indications : troubles de conscience si voies aériennes non protégées
- **Réalisation**: dose unique: 50 g à 100g oral ou par sonde oro ou nasogastrique, il peut être instillé à la fin du lavage gastrique (Carbomix®) doses également proposées: jusqu'à 2g/kg.

LAVAGE INTESTINAL

Les LAXATIFS : efficacité non prouvée

sulfate de magnésium, sorbitol, citrate de magnésium.

Risque: déshydratation

Laxatifs + charbon : inefficace, parfois bénéfique

Irrigation intestinale totale = whole bowel irrigation :

probablement pour des produits peu absorbés par le charbon : fer, lithium, Calcium bloqueurs LP, théophylline, body stuffers, ou packers.

Interférences avec l'action du charbon mal précisées

EPURATION RENALE

Alcalinisation des urines

Augmente l'élimination salicylate, phénobarbital, 24D, mécoprop, chlorpropamide, méthorexate,

Bicarbonate de Na 1à 2 mEq/kg par 3-4h pH urinaire à 7-8 Risque d'hypernatrémie, d'hypokaliémie

EPURATION EXTRA RENALE

Indiquée si le rein n'assure plus l'épuration

MAIS:

PLUS le volume de distribution est élevé MOINS le produit est disponible dans le compartiment sanguin et donc peu accessible à l'hémodialyse;

Toxicocinétique : à doses élevées il peut y avoir saturation de fixation sur les protéines.

Redistribution : pouvant nécessiter la répétition des hémodialyses

EPURATION EXTRA RENALE (2)

L'hémodialyse doit être considérée sur des critères cliniques et biologiques dans les intoxications par :

- éthylène glycol (> 1g/L),
- méthanol,(> 0,5g/l) en raison du risque de leur métabolites, en association avec un traitement par fomépizole.
- aspirine (taux de l'ordre de 1g/L, 7,3 mmol/L),
- lithium,(> 4mmol/L),
- alcool isopropylique.

TRAAITEMENT ANTIDOTIQUE

- neutralise le toxique dans le compartiment sanguin : chélateurs des métaux, hydroxocobalamine (cyanures), immunothérapie : Digidot [®] (digitaliques) Viperfav[®] (morsures de vipères)
- inhibe un métabolisme : fomépizole (méthanol, éthylène glycol) ou en favorisant un métabolisme de détoxication : N acétyl cystéine (paracétamol)

